

Communication : orientation professionnelle

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **71 (1942)**

Heft 8

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

« Continuons, comme par le passé, notre œuvre d'éducation, mais mettons
« toujours mieux en lumière *les liens* par lesquels *la doctrine rejoint la vie*. Essayons
« de mieux discerner l'angle sous lequel le dogme se prolonge par la morale,
« par la piété, par l'action apostolique, par l'activité quotidienne et *le devoir*
« *d'état*. Prenons, davantage et mieux, conscience de l'unité profonde qui *de*
« *fait* existe dans toute vie de chrétien, qui fait de ses moindres actes, des actes
« de fils de Dieu, méritoires par le fait même ; qui fait de toutes ses démarches :
« pieuses, apostoliques ou simplement civiles, sociales, humaines, des activités
« d'un membre du Christ, plus exactement, des activités du Christ en ses mem-
« bres. Cette unité *demande* à être soulignée, rappelée, commentée. Car, chaque
« fois qu'on le fera, même sous les prétextes les plus divers et dans les occasions
« les plus variées, on fera entrer un peu plus profondément dans la mémoire,
« mais surtout dans l'intelligence et le cœur, la thèse de la *Croisade eucharistique*,
« dont les prolongements et les répercussions sont si riches. »

Que le souffle de la *Croisade eucharistique*, qui est celui du Christ même, trouve dans les écoles du pays, l'accueil généreux et bienveillant qu'il mérite.

Ouvrages consultés : Théologie et Piété, par le R. P. Timothée, O. P. ; *Corps mystique ou Apostolat*, par le chanoine Glorieux ; *Guy de Fontgalland*, par Mgr Dévaud ; *L'école et le caractère*, par W. Færster.

COMMUNICATION

Orientation Professionnelle

Le service d'orientation professionnelle du Bureau a constitué son activité en étroite collaboration avec les Inspecteurs scolaires et les instituteurs que la question d'orientation professionnelle intéresse.

Nous soulignons ici le rôle bienfaisant et prépondérant que peuvent jouer MM. les ecclésiastiques, inspecteurs scolaires, professeurs et instituteurs, en matière d'orientation professionnelle. Leurs fonctions les mettent en contact direct et suivi pendant plusieurs années avec l'enfant et sa famille, ils peuvent mieux que personne déceler ses véritables aptitudes, son caractère, puis, le moment venu, donner de judicieux conseils. C'est pourquoi notre Service cantonal d'orientation professionnelle se met toujours volontiers à leur disposition dans les cas où ils peuvent trouver eux-mêmes une solution satisfaisante.

L'orientation professionnelle ne saurait imposer sa manière de voir, elle se borne à offrir ses conseils aux parents et aux jeunes gens, mais en leur laissant la responsabilité des déterminations à prendre. Son but est double : d'une part diriger vers une profession répondant à leurs aptitudes les enfants qui passent de l'école à la vie active et doivent choisir une activité susceptible de leur procurer la satis-

faction du travail accompli, tout en assurant leur existence ; d'autre part, fournir aux patrons des collaborateurs capables.

Le rôle primordial de l'orientation professionnelle consiste donc à aider le jeune homme et la jeune fille, dans toute la mesure du possible, dans le choix d'une profession pour éviter les faux départs, toujours si difficiles à corriger, par la suite et pour diminuer le nombre des travailleurs mal adaptés à leur tâche. Par voie de conséquence, l'Orientation professionnelle met le jeune homme et sa famille en garde contre ces activités faciles sans apprentissages régulier qui offrent le dangereux attrait d'un gain immédiat mais ne peuvent assurer l'avenir.

(Bureau cantonal de l'Orientation professionnelle.)

VARIÉTÉ

Le sorcier de Troyes

De tout temps, des chercheurs ingénieux ont devancé leur époque et le début de l'ère de l'électricité en vit naître beaucoup. Mais parmi les émules d'Edison à ranger en tête de liste, on peut à coup sûr citer un Français de Troyes, M. Knap, dont la villa électrique fit sensation... en 1907, et qui donna lieu à de nombreuses descriptions. En 1895 déjà, cet inventeur avait réussi à construire, seul, une automobile. La vente de ses brevets lui ayant permis d'acquérir une certaine fortune, il se voua à l'électricité et, au bout d'une dizaine d'années de labeur, il ouvrit toutes grandes les portes de sa villa « Feria Electrica ». Et les journalistes de ce temps-là en demeurèrent confondus !

Au moment où l'on pénètre dans le parc, une voix mystérieuse commençait par souhaiter la bienvenue au visiteur, puis un projecteur électrique l'éclairait et le guidait à travers les allées. Soudain, à la lumière d'un phare de 6000 bougies, la maison apparaissait à ses yeux. Au haut du perron, entre les barreaux de la grille servant à s'essuyer les pieds, une brosse nettoyait les souliers.

Du cabinet de travail du « sorcier », véritable laboratoire aux multiples appareils, on passait à la salle à manger où la surprise devenait de l'ébahissement. Sous l'impulsion de leviers et de manettes commandés par le maître de céans, la table et l'argenterie se mettent à rutiler sous des flots de lumière, la soupière fumante accourt sur un petit charriot, s'arrête devant les convives et repart comme elle est venue ; corbeille à pain, plats, bouteilles, circulent de la même façon. Chaque invité peut à son gré, d'un mouvement du pied, allumer ou éteindre une chauffeuse électrique. Vers la fin du repas, lorsque la température s'élève et dès que le thermomètre atteint 22 degrés, un aérateur envoie de la cave une brise délicieuse dont les effluves printaniers sont dus au passage de l'air à travers une nappe d'eau parfumée. A la cuisine, bien entendu, tous les appareils et toutes les machines sont mus électriquement. En quelques minutes, la vaisselle est